



UN STYLE DE VIE ÉVANGÉLIQUE, FAIT DE JOYEUSE SOBRIÉTÉ

Nous sommes invités, après avoir redécouvert notre appel à être des disciples-missionnaires, à entendre les appels du Seigneur à **adopter un « style de vie » en harmonie avec la mission qui nous est confiée**. En parcourant cet « Évangile du Saint-Esprit » que sont les Actes des Apôtres, la famille des disciples de Jésus, l'Église, apparaît comme une nouvelle communauté, d'un âge nouveau, dont les membres adoptent un nouveau mode de vie (Ac 2, 42-47 ; Ac 4, 32-34 ; Ac 5, 12-16). Il y est question d'unité, d'allégresse, de simplicité de cœur, de partage des biens entre tous, d'attention aux malades. Ce qui préside à de telles prouesses de charité ce n'est pas l'abondance des moyens, mais plutôt une confiance, sans faille en Jésus. « *Pierre dit : de l'argent et de l'or, je n'en ai pas, mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazôréen, marche !* » (Ac 3,6)

Ce style de vie Évangélique, Jésus le recommandait aux apôtres et aux soixante-douze qu'il envoyait en mission, « *il les envoya deux par deux, en avant de lui... Allez ! Voici que je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez ni bourse, ni sac, ni sandale et ne saluez personne en chemin.* » (Lc 10, 1-11) « *Il leur prescrivit de ne rien prendre pour la route, mais seulement un bâton ; pas de pain, pas de sac, pas de pièces de monnaie dans leur ceinture. Mettez des sandales, ne prenez pas de tunique de rechange...* » (Mc 6, 7-9) Nous pourrions relire encore Lc 22, 35.

Le Seigneur nous invite nous aussi, nous tous (ministres ordonnés, religieux, religieuses, laïcs), à proposer à notre temps un nouvel art de vivre. Le Pape François lui-même relaye cette invitation pour l'aujourd'hui de l'Église. « *La spiritualité chrétienne propose une autre manière de comprendre la qualité de vie, et encourage un style de vie prophétique et contemplatif, capable d'aider à apprécier profondément les choses sans être obsédé par la consommation.../... Il s'agit de la conviction que 'moins est plus'.../ ...La spiritualité chrétienne propose une croissance dans la sobriété, et une capacité de jouir avec peu...* » (Laudato Si' n° 222)

Si notre vie est ainsi joyeuse et pauvre, le Seigneur nous faisant expérimenter et nous donnant la grâce de découvrir « **qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir** » (Ac 20, 35), alors elle devient prophétique. Elle annonce, en actes, le Royaume déjà présent parmi nous. Cela devrait nous conduire à être, le plus souvent, à l'avant-garde de ce mode de vie joyeux et sobre. Mais parfois ancrés dans nos habitudes consuméristes, nous sommes devancés sur ce terrain par des hommes et des femmes de bonne volonté loin de nos communautés. Ils se révèlent parfois (mais pouvons nous en juger ?) plus proches que nous de l'Évangile et nous montrent le chemin. Il peut y avoir là un « signe des temps », donné par le Seigneur, auquel il nous faut prêter attention.

C'est aussi dans la mesure où nous serons capables d'assumer un style de vie renouvelé, plus clairement distinct de celui du monde, de ses valeurs, que **le Christ et son Évangile pourront retrouver leur pouvoir d'attractivité**. Nos contemporains sont en quête de cela, ils attendent de nous cette cohérence entre le message et la vie.

Nous avons abordé, précédemment, la question d'une Église pauvre pour les pauvres. **Comment un engagement, avec et auprès des plus pauvres, ne serait-il pas marqué par le choix de nouveaux modes de vie, plus simples et plus sobres ?** La réponse concrète que nous apporterons à cette question aura évidemment une incidence sur la gestion, personnelle, familiale et communautaire, de nos affaires économiques et immobilières...

Et la joie ? Ceux que le Seigneur a envoyés en mission avec presque exclusivement la richesse de sa grâce reviennent pleins d'enthousiasme. « *Les soixante-douze revinrent tout joyeux...* » (Lc 10, 17) Cette vision tranche avec ce que l'on constate en notre temps. « *Beaucoup d'agents pastoraux finissent par étouffer la joie de la mission par une espèce d'obsession d'être comme tous les autres et d'avoir ce que les autres possèdent.* » (La Joie de l'Évangile n° 79)

Notre église diocésaine connaît un appauvrissement de ses moyens qui va très certainement s'accroître encore. Faut-il nous en attrister, nous en inquiéter, ou bien aborder cette réalité comme une chance ? C'est joyeusement que nous allons être plus sobres, car ainsi notre témoignage évangélique va gagner en authenticité. Ainsi nous serons plus proches des plus petits. De même que nous apporterons une part plus réelle à la protection de la création. La sobriété éloignant du consumérisme n'a pas toujours très bonne presse. Serait-il question d'être dans la tristesse d'un ascétisme mal compris, qui aurait sa source dans la haine de la matière, des biens ou du corps ? Non, il est plutôt question d'amour de Dieu, de la création et de tous ses frères et sœurs en humanité. **La sobriété n'est pas l'éloignement de la joie véritable, tout au contraire.** Le Pape François témoigne de cette expérience que nous avons sans doute faite, nous aussi, parfois : « *Je peux dire que les joies les plus belles et les plus spontanées que j'ai vues au cours de ma vie sont celles de personnes très pauvres qui ont peu de choses auxquelles s'accrocher.* » (La Joie de l'Évangile n° 7)

Le Seigneur qui mystérieusement travaille au sein d'autres cultures nous gratifie parfois de perles précieuses et celle-ci en est certainement une : « *Le secret pour bien vivre et longtemps est : manger la moitié, marcher le double, rire le triple et aimer sans mesure.* » (Proverbe Tibétain) Mais, si nous voulons bien le voir, nous avons tout cela dans l'Évangile. L'heureuse sobriété de vie transpire à toutes les lignes. Alors, « **pourquoi ne pas entrer nous aussi dans ce fleuve de joie.** » (La Joie de l'Évangile n° 79)

« *Observez les lis : comment poussent-ils ? Ils ne filent pas, ils ne tissent pas. Or je vous le dis : Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas habillé comme l'un d'eux .../... Ne cherchez donc pas ce que vous allez manger et boire ; ne soyez pas anxieux. Tout cela, les nations du monde le recherchent, mais votre Père sait que vous en avez besoin. Cherchez plutôt son Royaume, et cela vous sera donné par surcroît.* » (Lc 12, 27-31)

Quelques questions pour un partage (en plus de celles présentes dans le texte):

- Sommes-nous des chrétiens joyeux, ou donnons nous cette image-là ? Sinon, qu'est-ce qui nous freine pour l'être vraiment ?
- Quelle est la place du sourire, du rire, de l'humour, dans nos rencontres. Nos célébrations ne sont-elles pas parfois trop marquées par la tristesse (sans parler ici de la célébration des funérailles)? Comment pourrions-nous progresser ?
- Les appels du Pape dans sa lettre sur l'écologie (la sauvegarde de la maison commune) nous ont-ils aidés à changer quelques habitudes ?
- Que faisons-nous déjà, ou que pourrions-nous faire (chacun et ensemble), pour être plus sobres dans nos habitudes de consommation et pour partager plus avec les pauvres ?
- Avons-nous autour de nous des gens qui ne semblent pas chrétiens et qui nous montrent parfois le chemin ?

